

## **4 avril-Saint Benoît le More (1526-1589)**

Benoît Massarani, dit "Le More", ou l'Africain, à cause de la couleur noire de sa peau, était le fils aîné d'une famille descendant d'esclaves africains d'Éthiopie. Cette famille avaient été amenée en Sicile par son maître, Christophe Massarani, un sicilien. Benoît naquit vers 1526 à San Fratello, dans la province de Messine, en Sicile. Sa famille, autrefois musulmane, était devenue chrétienne et très fervente. On croit savoir que le père de Benoît, l'un des esclaves du sicilien Christophe Massarari portait le nom de son maître. Benoît, l'aîné de la famille, fut affranchi dès son jeune âge. Son père, ancien musulman avait une grande dévotion pour la très Sainte Vierge. De plus, il avait un amour ardent pour les pauvres. Aussi, quoique ne sachant ni lire ni écrire, il enseignait ses enfants à aimer Dieu par-dessus tout et à Le prier sans cesse; Dieu devait être le but de leur vie.

Benoît, dit le More, travailla d'abord comme bouvier puis comme ouvrier. Il partageait son maigre salaire avec les pauvres et consacrait son temps libre au soin des malades ou à la méditation. Naturellement, il fut vite remarqué en raison de sa piété exceptionnelle. En effet, quand, encore très jeune, il fut devenu bouvier, il eut à subir, à cause de la couleur de sa peau, les moqueries de ses compagnons bouviers eux aussi. Et c'est au cours de l'une de ces railleries, que la douceur des réponses de Benoît attira l'attention de Jérôme Lanza, un ermite de San Fratello. Jérôme Lanza était un noble qui avait fondé une communauté d'ermites placée sous le patronage de saint François d'Assise; cette communauté avait été approuvée par le pape Jules III en 1550. Jérôme, ermite à San Fratello, prit Benoît sous sa protection; et quand Benoît eut 21 ans, Jérôme l'engagea à devenir ermite. Les ermites solitaires vivaient à l'origine dans les collines près de Messine; mais ils choisirent ensuite un nouvel emplacement en dehors de Palerme. Après la mort de Jérôme Lanza, Benoît devint supérieur du groupe, et la communauté prospéra sous sa direction. Mais, en 1562, la communauté fut dissoute par le pape Pie IV qui voulait que tous les groupes d'ermites indépendants soient rattachés aux ordres religieux établis.

En conséquence, d'abord ermite, Benoît, se souvenant des conseils de Jérôme, rejoignit le couvent franciscain de Palerme où il fut cuisinier. En effet, Benoît entra d'abord dans l'Ordre des Frères Mineurs de l'Observance, puis comme convers dans le couvent des Récollets de Sainte-Marie de Jésus près de Palerme. Il se consacra au service de son couvent de Sicile, à l'exemple du Christ qui était venu pour servir, selon une parole que notre Benoît aimait répéter. Son humilité était telle qu'en 1578, ses frères le choisirent, pendant trois ans, comme supérieur puis comme maître des novices. Pourtant, Benoît ne savait ni lire ni écrire... Ensuite, il reviendra humblement à sa charge de cuisinier.

La réputation de sainteté de Benoît qui s'était répandue dans le pays, attirait à lui des groupes de laïcs ainsi que des membres du clergé. Sa capacité à expliquer les Saintes Écritures impressionnait tout le monde et sa compréhension intuitive de questions théologiques complexes étonnait même les religieux érudits. On lui attribuait aussi le pouvoir de lire dans les pensées des autres. On racontait même que, si nécessaire, la nourriture se multipliait miraculeusement entre ses mains. De plus, les tâches domestiques donnaient à Benoît l'occasion d'effectuer les nombreux petits actes de charité qui correspondaient à sa vraie nature. À cause de sa grande compassion, des gens de toute l'Italie, même des nobles, venaient lui demander conseil. Cependant, Benoît, malgré sa popularité, ne renonça jamais aux pratiques austères de son ancienne vie d'ermite. Le 4 avril [1589](#), à l'âge de 63 ans, Benoît contracta une maladie grave et mourut à l'heure exacte qu'il avait prédite. Il fut enseveli dans le caveau du monastère, où de nombreux miracles se produisirent. Trois ans après sa mort, au cours d'un transfert, sa dépouille dégagea une "odeur suave"; de plus, elle était pratiquement intacte.

Petites remarques: Au 16<sup>ème</sup> siècle, on attribua à Benoît Massarari, ancien esclave affranchi, la résurrection de cinq personnes, dont celle d'un nourrisson mort dans un accident de carrosse. En 1611, le roi Philippe XI d'Espagne fit don d'un nouveau sanctuaire au couvent de Palerme. Les restes non corrompus de Benoît furent alors retirés du caveau monastique pour être exposés à la vénération publique dans le nouveau sanctuaire.

Benoît dit Le More, ou l'Africain fut béatifié en [1743](#) par le pape [Benoît XIV](#) et canonisé par [Pie VII](#) le 24 mai [1807](#). Il est toujours le protecteur de la ville de Palerme et le saint patron des Noirs en Amérique du Nord. Sa fête est célébrée le 4 avril.

Notons ici qu'en 1998, le maire de Palerme, Orlando Leoluca, donna un nouvel essor au culte de saint Benoît le More, afin d'amener ses concitoyens à une conception chrétienne des relations interraciales. En [2000](#), son nom fut donné à une association créée par cette ville et par l'Unesco afin de promouvoir le dialogue interculturel et interreligieux. La dévotion pour Saint Benoît Le More est particulièrement populaire en Amérique latine, en Italie, et en Espagne.

Maintenant je dois vous signaler quelque chose de très important. Au Brésil, saint Benoît le More ou l'Africain, fait partie des "saints noirs" dont on trouve des représentations dans l'église Notre Dame du Rosaire, à [Salvador de Bahia](#). Mais attention! Certaines sectes brésiliennes l'ont assimilé à un orixá ou vaudou, et il a été adopté par certains cultes idolâtres afro-brésiliens.